

vous en supplie, lui dis-je, à moins que vous ne vouliez me déplaire ou m'attrister.

Il me regarda avec le plus grand étonnement; mais il ne se méprit pas cependant sur la parfaite sincérité de mes paroles, et, me prenant la main:

—Vous êtes singulière, Ginevra, me dit-il, et vous ne ressemblez en rien à aucune autre. Mais enfin, quoiqu'il puisse parfois être difficile de vous complaire, vous serez obéie.

Si j'avais pu lire dans la pensée de Lorenzo, j'aurais été étonnée à mon tour, et peut-être effrayée, des motifs qui l'avaient conduit à enchaîner ainsi subitement sa vie à la mienne: la beauté, dont je ne me souciais plus, l'esprit que j'avais sans le savoir, l'originalité de l'espèce de captivité dans laquelle il m'avait trouvée, le plaisir un peu romanesque de m'en délivrer et de transformer ma situation d'un coup de baguette: c'étaient là sans doute, surtout, les éléments dont se composait l'attrait auquel il céda. Mais si quelqu'un lui eût dit que l'enfant dont il allait faire sa femme avait une âme qui valait mieux que tout ce qu'il estimait en elle, peut-être eût-il haussé les épaules ou bien ouvert les yeux, d'un air surpris!

Mon mariage fut annoncé dès le lendemain et la célébration en fut fixée aux derniers jours de mai. Un mois nous séparait encore de cette époque: un mois dont le souvenir manque encore dans ma vie comme celui d'une époque d'enchantement. La sécurité recouvrée de mon père, mêlée à la pensée d'une séparation prochaine, avait reveillé toute l'effusion de sa tendresse passée. Lorenzo avait réussi à lui faire regretter l'excès de sa sévérité envers moi. Je lui devais ainsi le retour de l'affection de mon père, en même temps que le don de la sienne: il me semblait être apparu dans ma vie, comme un génie bienfaisant qui avait dissipé tous les nuages, et rendu à ma jeunesse la lumière chaude et dorée du soleil. Je l'en remerciais sans détour, et parfois avec une expansion si vive, qu'il eût été le moins présomptueux des hommes, il n'eût pu me croire indifférent aux sentiments qu'il m'exprimait sans me troubler toutefois par aucune expression trop vive. Il respectait la demande que je lui avais faite le premier jour, et il me laissait demeurer une enfant comme (en dépit de tant d'émotions prématurées et violentes) je l'étais encore. Il se trouvait à cet égard en moi d'étranges contrastes, et cette étude n'était pas, sans doute, dénuée d'intérêt pour un homme blasé, depuis longtemps, sur tout ce qu'il pouvait rencontrer et observer dans le monde.

Les préparatifs de cette noce brillante remplissaient les journées actives d'Otavia, chargée par mon père de tout disposer pour qu'il ne manquât à la fiancée du duc de Valenzano aucune parure convenable. Mario, plus orgueilleux qu'il ne voulait le paraître d'une alliance dont l'éclat rejaillissait sur sa famille, se montrait bienveillant et satisfait. Depuis plusieurs mois d'ailleurs, la transformation survenue dans toute ma personne, ainsi que dans mon genre de vie, l'avait d'autant plus adouci pour moi qu'il se plaisait à s'en attribuer le mérite et répétait souvent que, sans lui, mon père n'eût pas eu le courage de persévérer dans une sévérité dont le résultat avait été si salutaire. Il m'aimait cependant. J'eus dans ma vie l'occasion de le reconnaître; mais de même qu'il y a dans ce monde des gens qui sont bons et qui ne sont pas sensibles, il s'en trouve aussi qui peuvent en certaines occasions se montrer sensibles, et qui cependant ne sont pas bons. Mario était de ceux-ci. Aux grands jours, aux grandes heures, on découvrait en lui un cœur capable de dévouement et de tendresse. Mais, dans l'habitude de la vie, c'était plutôt le mal que le bien qu'il voyait en tout, et en tous, sans en excepter ceux qui lui tenaient de plus près, et peut-être surtout dans ceux-là.

Chez Livia, seule, après les premiers jours, une ombre de gravité et de préoccupation sembla se mêler à sa joie, et Mario, qui s'en aperçut, déclara sans ménagement que la perspective de demeurer vieille fille la contrariait davantage, maintenant que sa petite sœur allait monter sous ses yeux au pinacle du rang et de la fortune. Mais je connaissais ma Livia mieux que lui: et, sans qu'il me fût possible de démêler encore tout ce qui se passait dans son âme, j'étais assurée qu'aucune comparaison de cette sorte, accompagnée d'un retour mécontent sur elle-même, ne traversait sa pensée. Je ne soupçonnais pas toutefois que, guidée par un esprit lucide et simple en même temps que par l'instinct d'une clair voyante tendresse, elle voyait quelques nuages dans ce ciel qui semblait à tous si brillant d'azur et de soleil, au-dessus de ma tête.

Elle me rappelait souvent les pieuses leçons de ma mère, et me faisait promettre

de ne rien oublier. Mais lorsque je lui disais à mon tour qu'elle me donnerait aussi ses conseils et continuerait près de moi son rôle d'ange gardien, elle secouait la tête et devenait silencieuse.

L'un jour que je parlais ainsi, elle me dit:

—Ne te fais pas illusion, Ginevra, le mariage ressemble à la mort. On peut s'y préparer. On peut être assisté par les conseils, les prières, les encouragements de ses amis, jusqu'au dernier moment; mais une fois la limite franchie, de même que l'âme, après la mort, se trouve seule en la présence de son époux et de son Dieu, pour être éternellement bénie par la possession de son amour, ou maudite par sa privation, la femme aussi se trouve seule au monde avec son mari. Le bonheur n'est plus pour elle que dans la tendresse de leur union. Si cette tendresse existe, elle possède le grand bonheur d'ici-bas; si elle en est privée, elle n'a rien; c'est le vide. Heureux encore si ce vide est comblé par le malheur et non point par le mal!

—C'est effrayant, ce que tu me dis là! —Oui, c'est effrayant. Aussi jamais je n'ai pu envisager cette terrible chance pour moi-même. O ma Ginevra! que Dieu te protège!

Je devins un peu soucieuse et je me tus quelques instants, puis je repris:

—Tu me fais peur, Livia, et je t'avoue, en vérité, qu'en voyant la manière dont tout le monde se marie autour de nous ici, je ne m'étais jamais présenté le mariage sous un pareil aspect.

Livia rougit, et ses yeux, d'ordinaire si doux, devinrent sombres et sévères.

—Je vais avoir vingt-six ans, me dit-elle, je ne suis donc plus une jeune fille, et toi, tu es encore une enfant; mais dans quelques jours, tu seras une femme. Tu auras mis ta main dans celle de Lorenzo, et tu auras prononcé le plus redoutable serment qu'il y ait au monde. Laisse-moi donc te dire une chose, une chose qui, j'en suis certaine, sera l'expression fidèle de la pensée de ta mère, sois sûre qu'elle te dirait comme moi: Ginevra, si jamais tu devais ressembler à quelques-unes de celles dont tu parles, si tu devais aller chercher hors de tes foyers

un bonheur semblable au leur, mieux vaudrait qu'à cette heure même Dieu te fit mourir! Oui, répéta-t-elle avec une énergie inaccoutumée: plutôt que de voir cela, j'aimerais mieux, moi qui t'aime tant! j'aimerais mieux, je t'assure, voir ces beaux yeux, qui me regardent en ce moment avec surprise, se fermer pour ne se rouvrir jamais!

J'étais surprise en effet, car ces paroles, ou du moins la pensée qu'elles exprimaient n'était-ce pas celle que j'avais trouvée inscrite dans ce petit livre que Livia n'avait vu jamais lu, et n'était-ce pas, en vérité, ma mère elle-même qui me parlait en ce moment, par la voix de ma sœur?

MME. AUGUSTUS CRAVEN.

(A continuer.)

Les annonces de naissance, mariage ou décès seront publiées dans ce journal à raison d'un écu chaque.

NAISSANCES

A Manchester, N.-H., le 2 du courant, la Dame de M. F. M. Boire, épicière, une fille.

A Montréal, vendredi, le 8 janvier, la Dame de M. George-Samuel Bourgeault, commis-libraire, un fils.

MARIAGE

A Kennet House, le 26 novembre dernier, par le Rév. D. T. K. Drummond, de St. Thomas, Edinburgh, Claude Hamilton, cer., de Preston Hall, Midlothian, à l'Honorable Henriette-Anne Bruce, sœur unique d'Alexander Hugh, sixième Lord Balfour de Burleigh, et arrière-petite-fille de Hugh Blackburn, marchand à Glasgow en 1770.

DÉCÈS

En cette ville, le 2 courant, Moise Champagne, de l'âge de 46 ans et 4 mois. Requiescant in pace.

INSTITUT TÉLÉGRAPHIQUE DE LA PUISSANCE.

Des classes de jour et du soir ont été rouvertes le 12 courant. Les Dames et Messieurs qui désirent se qualifier comme Opérateurs Télégraphiques voudront bien s'adresser, personnellement ou par lettre, au No. 75, Rue St. Jacques, Montréal. En conséquence de l'ouverture de plusieurs lignes de chemins de fer, les Opérateurs Télégraphiques seront en grande demande au printemps. 5-53-4-68.

GARE AUX COMBINAISONS !!

DIRECTION SUPERIEURE

GARANTIE ABSOLUE

COMPAGNIE D'ASSURANCE



CAPITAL:

\$5,000,000

(Autorisé)

BUREAU:

15, PLACE D'ARMES,

MONTREAL.

C. O. PERRAULT, Secrétaire et Agent.

BUREAU DE DIRECTION:

Président: J. B. RENAUD, ECR. Vice-Président: HON. J. SHARPLES, HON. E. CHINIC, Sénateur.

P. B. CARGRAIN, ECR., M.P. JOHN ROSS, ECR. ALEX. LEMOINE, ECR.

JOHN LANE, ECR. CIRICE TETU, ECR. J. G. ROSS, ECR.

CRAWFORD LINDSAY, Secrétaire et Gérant.

DIRECTION LOCALE:—THOS. WORKMAN, ECR.; MAURICE CUVILLIER, ECR.; THOMAS TIFFIN, ECR.; AMABLE JODOIN, FILS, ECR.; GEO. D. FERRIER, ECR.

CETTE COMPAGNIE ayant fait le dépôt de rigueur entre les mains du Receveur Général et reçue sa Licence d'affaires est prête à recevoir des risques contre l'Incendie, à des conditions exceptionnelles. Fondée dans le but d'aider le commerce et l'industrie indigènes, la direction offrira tous les avantages possibles aux assureurs tout en protégeant les intérêts de ses actionnaires.

Encouragez une Institution purement Locale et essentiellement Canadienne.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE CANADIENNE

CONTRE LE FEU ET LES ACCIDENTS DE LA MER.

CAPITAL SOUSCRIT, - - \$4,000,000.00

Comptant près de 2000 Actionnaires.

Les Fonds destinés au paiement des Réclamations, excèdent Sept Cent Mille Dollars.

Cette Compagnie est prête à accepter toutes espèces de Risques contre le Feu à des taux modérés. Toutes les Réclamations seront payées immédiatement après que la perte sera établie.

BRANCHE DE LA MARINE.

Cette Compagnie est prête à émettre des polices sur les Navires de Navigation Intérieure, et sur la cargaison portée par les voiliers et les vapeurs de navigation intérieure à des taux aussi avantageux que toute autre Compagnie de première classe. Des Polices à découvert pour des risques de navigation intérieure sont émises à des Taux Spéciaux. Les Pertes sont évaluées en équité et promptement payées au Bureau principal.

DIRECTEURS:—HON. JOHN YOUNG, Président. J. F. SINCENNES, Vice-Président.

ANDREW ROBERTSON, J. R. THIBAUDEAU, L. A. BOYER, M. P.

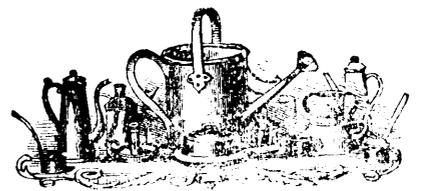
JOHN OSTELL, W. F. KAY, M. C. MULLARKY, ANDREW WILSON,

Secrétaire-Trésorier, ARTHUR GAGNON. Gérant Général, ALFRED PERRY. Gérant de la Branche Marine, CHAS. G. FORTIER.

BANQUIERS:—BANQUE DE MONTREAL.

BANQUE DU PEUPLE.

5-46-52-1



VITAL GRENIER.

FERBLANTIER, PLOMBIER, COUVREUR POSEUR DE TUYAUX A GAZ APPAREILS ET FOURNAISES A VAPEUR.

268, RUE ST. LAURENT, MONTREAL.

Toujours en mains un assortiment considérable de Ferblanterie, Ferronnerie, Bains et Glacières, Poêles de Cuisine et de Passage. Tout ordre exécuté avec goût, promptitude et à bas prix. 5-15-13-10.

MAGNIQUES CADEAUX DU JOUR DE L'AN !!!

OVIDE FRECHETTE, LIBRAIRE-EDITEUR.

CAISSE D'ECONOMIE, RUE ST. JEAN, N. V., QUEBEC.

Mr. O. FRECHETTE vient de recevoir de Paris et de Londres un assortiment complet d'articles de Fantaisie et du dernier Goût pour étrennes de Noël et du jour de l'An. On trouvera dans sa Librairie un choix complet de livres d'Eglise très-élégamment reliés avec agrafes et coins imitant parfaitement l'or et l'argent, objets de piété en général, Fantaisies pour étrennes, Statuettes d'un fini irréprochable, Gravures fines, Chromos Variés, Albums pour Photographies, Fournitures de Bureaux, Papeterie fine, Boîtes de Mathématiques, de Couleurs, Plumes et Porte-Plumes d'or et d'argent, etc., etc., etc. O. FRECHETTE tient aussi les Livres Classiques, la Littérature des meilleurs Auteurs Français et Anglais. Les amateurs du beau, sont instamment priés de venir visiter cet établissement. 10-49-52-4



Manufacturé à Worcester par le

DR. E. D. SAINT CYR

Ce Café-Antidote est un véritable agent préventif contre les Empoisonnements Micro-matiques, les Maladies Epidémiques et Patrides, telles que le Choléra et la Variole, la Fièvre-Jaune, la Fièvre-Tremblante, les différentes affections Typhoïdes malignes, etc., etc.

La propriété la plus importante du Café-Antidote comme agent thérapeutique et préventif est l'influence qu'il exerce sur certains phénomènes de Catalyse, ceux de fermentation, de putréfaction. Il possède une action neutralisante contre les virus, les miasmes et autres poisons répandus dans l'atmosphère. Il a une influence destructive sur les animalcules microscopiques. C'est un puissant antiseptique et préservatif contre l'infection purulente qu'il prévient ou la fermentation putride qu'il arrête. Il manifeste cette propriété envers les solides et les humeurs de l'organisme animal, en présence de l'air. Il se combine chimiquement aux matières animales (chair, sang, albumine, etc.) sans altérer sensiblement leurs formes. Il fluidifie les liquides animaux et le sang en particulier. Il empêche l'infection purulente en s'opposant à l'absorption des matières putrides et il agit d'une manière directe, instantanée, non-seulement sur les tissus malades, mais sur les humeurs elles-mêmes. En se combinant chimiquement à ses humeurs, il fait obstacle dans le poumon, à l'action malfaisante de l'air, et détruit le principe putride pour ainsi dire sur place.

Ce Café-Antidote, qui peut avantageusement être employé dans la famille, est un apéritif doux et un résolutif puissant. Il améliore l'appétit, fortifie les organes digestifs, et en bannissant la lassitude et la mélancolie, il fait du travail un plaisir au lieu d'une peine. C'est un excellent remède pour les fraîcheurs de poitrine et d'intestins. Il est d'un grand secours aux personnes souffrant de la dyspepsie, de la constipation, d'obstruction dans les intestins ou de gonflement de sang à la tête. Il rafraîchit et refait le sang. Son efficacité est reconnue pour la Scrofule, le Catarrhe et le Rhumatisme Chronique, et on peut s'en servir simultanément avec des remèdes populaires, tels que le *Whey-Cure*, etc.

L'effet du Café-Antidote est doux et graduel, et ne nécessite ni diète particulière ni la moindre interruption des occupations habituelles. Comme Préventif et Thérapeutique, un verre à vin deux ou trois fois par jour.

S. C. De Saint Cyr

EN VENTE CHEZ

PAYETTE & FILTEAU

250, Rue St. Paul, Montréal.

6-1-2-70